

4eme mardi de Pâques – 5 mai 2020

Ac 11,19-26

En ces jours-là, les frères dispersés par la tourmente qui se produisit lors de l'affaire d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, puis à Chypre et Antioche, sans annoncer la Parole à personne d'autre qu'aux Juifs. Parmi eux, il y en avait qui étaient originaires de Chypre et de Cyrène, et qui, en arrivant à Antioche, s'adressaient aussi aux gens de langue grecque pour leur annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus est le Seigneur. La main du Seigneur était avec eux : un grand nombre de gens devinrent croyants et se tournèrent vers le Seigneur. La nouvelle parvint aux oreilles de l'Église de Jérusalem, et l'on envoya Barnabé jusqu'à Antioche. À son arrivée, voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie. Il les exhortait tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. C'était en effet un homme de bien, rempli d'Esprit Saint et de foi. Une foule considérable s'attacha au Seigneur. Barnabé partit alors à Tarse chercher Saul. L'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils participèrent aux assemblées de l'Église, ils instruisirent une foule considérable. Et c'est à Antioche que, pour la première fois, les disciples reçurent le nom de « chrétiens ».

### **Ce que nous comprenons**

La persécution contre Étienne et les chrétiens oblige des chrétiens à partir vers la Phénicie et de là Chypre puis Antioche de Syrie. Ces chrétiens ne se cantonnent à annoncer la parole de Jésus seulement dans le milieu juif. Mais ceux de Chypre se mettent à parler grec pour juifs et non juifs ce qui crée, par la langue, une situation d'ouverture. Des gens rejoignent la Bonne Nouvelle « Jésus est le Seigneur ». De Jérusalem, église mère, c'est Barnabé qu'on envoie, de manière avisée, Barnabé qui est de Chypre. Il exhorte et encourage, rempli de l'Esprit saint. Voyant ce que se passe, il court vers Tarse chercher Paul. Un an durant ils instruisent. Et c'est là que les disciples reçoivent le nom de « chrétiens » (christianoï,), chrétiens, « ceux sont au Christ ».

### **Ce qui nous touche et que nous contemplons.**

- L'Esprit Saint qui pousse l'Église vers le grand large peut se servir des épreuves douloureuses. Le sang d'Étienne martyrisé n'a pas été versé en vain. Les chrétiens se dispersent et la Bonne Nouvelle passe par des messagers que l'Esprit met en relation. Il se sert des qualités des uns et des autres : le parler de la langue grecque, le feu sacré qui brûle dans le cœur du Chypriote

Barnabé, le talent oratoire de Paul, la vigilance de l'Eglise-mère de Jérusalem. Tout cela est l'œuvre de l'Esprit-Saint

- Barnabé contemple l'œuvre de l'Esprit : « voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie »

### **A quoi sommes-nous appelés ?**

- Croire que les épreuves et les déconvenues (familiales, sociales, ecclésiales) vécues avec le Christ et pour le Christ ne sont pas vaines. Il y aura une fécondité d'une manière ou d'une autre car elles sont reliées à la croix du Christ.
- Nous réjouir chaque fois que nous voyons émerger chez des personnes, dans leurs gestes ou paroles, la saveur de l'Évangile ; chaque fois aussi quelqu'un s'approche du Nom du Seigneur. En ce moment réjouissons-nous que 24 enfants se préparent à la première des communions, que quelques jeunes rejoignent l'aumônerie, que 4 catéchumènes adultes se préparent au baptême, que la Charité est active.
- Contempler la naissance du beau compagnonnage entre Paul et Barnabé, selon ce que Jésus voulait : « il envoya ses disciples deux par deux. » ; Continuons de faire naître de tels compagnonnages ( liturgie, catéchèse, caritatif ...)
- A continuer sur nos territoires ruraux l'itinérance apostolique pour encourager comme Barnabé et raconter l'Évangile de l'Espérance : « Jésus est le Seigneur »

P Gilles